

Cœur d'or... : et caractère de chien...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **63 (1934)**

Heft 14

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'une leçon pénible par ces termes : Je sais très bien que cette règle est difficile. Mais, précisément parce qu'elle est difficile, je suis sûr que vous l'apprendrez fort bien. Si une première lecture ne suffit pas, recommencez, lisez 2, 3, 5, 10 fois. Vous direz que lire 5 ou 10 fois la même chose, c'est peu intéressant. Vous avez raison : ce n'est pas intéressant (on gagne toujours son auditoire en abondant dans son sens). Mais croyez-vous que ce soit bien agréable de se lever tous les jours de sa vie à 5 heures, de s'occuper de bétail et d'étable ? Votre père le fait cependant et ne s'en plaint pas. Il sait qu'il doit travailler pour nourrir sa famille, son courage s'en trouve décuplé. Voilà pourquoi, du courage, mes amis ; attaquez cette leçon avec énergie, comme des soldats qui enlèvent une tranchée à la baïonnette.

Cette pensée, énoncée sous cette forme ou sous une autre, mais avec conviction et chaleur, d'un ton engageant, entraîne certainement une grande partie de la classe, surtout si le maître est aimé de ses élèves, car l'enfant est généreux. Si l'on songe soi-même au temps de ses études, on doit reconnaître que les professeurs avec lesquels on travaillait le mieux étaient ceux qui savaient faire vibrer ces deux cordes : affection, enthousiasme.

Il ne faut évidemment pas répéter ces appels chaque jour : le moyen s'userait. Au reste, il faut savoir donner à ces appels l'importance que mérite la leçon. Par un juste retour des choses, cette volonté, entraînée sur des matières rébarbatives, se fera un jeu d'aider à l'assimilation des parties faciles du programme, d'où profit double.

G. PARMENTIER.

CŒUR D'OR... ET CARACTÈRE DE CHIEN...

Une vieille tradition qui doit, vraisemblablement, remonter aux origines de l'humanité, a consacré ce fameux dicton :

« Cœur d'or... et caractère de chien ».

Tellement que, malgré soi, on a la chair de poule quand on entend la phrase commencer ainsi : « C'est un cœur d'or... », car on se dit : « Attention au caractère de chien ! »

Ou alors, quand la phrase commence par : « C'est un caractère de chien », on se dit : « Oui, mais ça doit être un cœur d'or. » Et en effet, c'est un cœur d'or...

Seulement, à la longue, on finit par être inquiet... On se demande au nom de quoi il faut que ce soit ainsi et pourquoi ce ne serait pas autrement. Car, avouez-le, ce serait beaucoup plus intéressant de vivre à l'approche des « cœurs d'or »...

On objectera que chacun ne peut pas avoir tout ; que, dans la répartition des biens et des maux, il est normal que le même rosier qui a les roses ait les épines, que le paon qui est beau soit bête, que les géants soient sots, que les nains aient du génie, etc... Et que, par conséquent, il convient que le « caractère de chien » soit l'épine de cette rose qu'est un cœur d'or.

Il convient... Il convient... Pourquoi convient-il ? Et si le caractère était d'or comme le cœur, où serait l'inconvénient ? Les hommes diraient moins souvent : « Oh ! là là ! » Les femmes pousseraient moins de soupirs, il courrait moins d'électricité dans les piles d'assiettes et les portes claqueraient moins tragiquement...

Le Maître a dit : « Bienheureux les cœurs purs. » Oui, mais il a ajouté : « Bienheureux *les pacifiques*, bienheureux *les doux*... » Or, ça : *Les pacifiques, les doux...*, c'est tout le contraire des caractères de chien...

L'un ne dispense donc pas de l'autre et ce serait navrant de supplier sans cesse le Seigneur ainsi : « Oh ! gardez-moi un cœur d'or », si, parallèlement, avec une égale ardeur, on ne le suppliait pas : « Oh ! supprimez-moi le caractère de chien... »

* * *

« Le cœur d'or » ne sert pas toutes les minutes... Tandis que le « caractère de chien », lui, « sert » tout le temps.

Sert... C'est une façon de parler... Il sert à gâcher la joie, à briser l'union... Il sert à empoisonner l'existence... à regretter « l'hymen »..., à avoir envie de partir... Il sert à cogner des grands coups de poing sur la table..., à déclencher des crises de pessimisme..., à jeter vers le ciel des regards de détresse et à trouver que l'univers est drôlement bâti...

Il sert à redouter, comme le pire des maux, ce qu'on appelle tendrement : « la vie en famille... »

Il sert à répéter avec une sublime et mélancolique monotonie l'invocation : « De la peste et de la guerre, délivrez-nous, Seigneur... »

* * *

Oh ! les caractères de chien !

Sans doute, à cause du cœur d'or, on voudrait « leur pardonner beaucoup, parce qu'ils ont beaucoup aimé ». Mais il serait si bon d'avoir à pardonner moins, fût-ce en payant ce bonheur d'un peu moins d'amour.

Ami, qui as un cœur d'or, mais un caractère de chien, change, arrange, polis, convertis ton caractère de chien en « caractère d'or ».

(*Bulletins paroissiaux,*)

— x —

BIBLIOGRAPHIE

F.-M. Grand et U. Briod : *Mon second livre*, livre de lecture à l'usage de la deuxième et de la troisième année d'école. — Librairie Payot et C^{ie}, éd.

Dans la préface de cette nouvelle édition (la 4^{me}), les auteurs écrivent : « Nous avons délibérément renoncé aux morceaux d'un caractère purement didactique ou descriptif... Notre objectif a été de faire *aimer* la lecture. » Après avoir parcouru l'ouvrage en entier, nous croyons pouvoir affirmer que les auteurs ont atteint leur but. Présenté sous une couverture attrayante et solide, agrémenté d'illustrations nombreuses et jolies, imprimé sur papier fort, ce livre, dont « le groupement des matières procède de la parenté des idées », comprend onze parties : Simples histoires. — A la maison. — Au travail. — Notre pays. — A travers l'année. — Chez les plantes et chez les animaux. — Contes bleus. —